

LE SÉNAT

Le jeudi 22 avril 1971

La séance est ouverte à 2 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

L'AJOURNEMENT

[Traduction]

L'honorable Donald Smith: Honorables sénateurs, avec la permission du Sénat et nonobstant l'article 45(1)g du Règlement, je propose que lorsque le Sénat s'ajournera aujourd'hui, ce soit au mardi 27 avril 1971, à 8 heures du soir.

(La motion est adoptée.)

LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

L'ÉTUDE SUR LA RÉGION DU PACIFIQUE—RAPPORT DU COMITÉ SUR L'ÉTAT DE LA QUESTION

L'honorable John B. Aird: Honorables sénateurs, le congé de Pâques nous a fourni l'occasion précieuse de faire le point et de planifier au sein de notre comité permanent des affaires étrangères. Je voudrais prendre quelques instants pour donner au Sénat les derniers renseignements sur les progrès et les perspectives de l'enquête du comité sur la région du Pacifique.

Comme il l'a fait pour son étude sur les Antilles, le comité s'est livré à un examen en profondeur des divers aspects des relations du Canada avec les pays du Pacifique. Ce n'est pas un aveu bien compromettant que de dire que nul d'entre nous au comité n'a trouvé la tâche facile. C'est un domaine si vaste et si complexe qu'on ne parvient que très lentement à y avoir clair. Cependant, je crois que nous y arrivons, par suite de l'effort soutenu du comité et de l'excellente collaboration de nos témoins.

Je dois rendre hommage aux membres; ils ont manifesté un intérêt sans défaillance et l'assistance à nos réunions a été constamment bonne, et la participation très large. En outre, le comité et son personnel réduit ont toujours travaillé en équipe compétente et unie dès le début de l'enquête.

Il a été démontré une fois de plus que le comité peut jouer un rôle spécial de forum permanent pour la discussion de certains aspects des relations étrangères du Canada. Encore une fois, ce dialogue soutenu a été utile pour mettre à jour la pensée canadienne contemporaine et l'évaluer et, il faut l'espérer, formuler des propositions d'initiatives à prendre. Dans l'ensemble, j'en suis donc certain, tous les membres du comité estiment que notre entreprise initiale, la tâche de mener cette enquête, était justifiée.

Il semble particulièrement opportun de parler maintenant de cette étude à cause de l'évolution spectaculaire des relations étrangères avec la République populaire de

Chine. Inutile de rappeler les derniers événements. Ils ont captivé l'attention de la majorité des Canadiens et d'autres peuples dans le monde. Naturellement, la signification précise de ces événements n'est pas encore certaine, mais il semble bien qu'il existe de nouvelles raisons d'être optimiste quant au rôle de la Chine dans le monde.

Pour les Canadiens et pour l'Ouest en général, les moyens choisis pour signaler ces changements peuvent paraître étranges. Il semble, toutefois, qu'on reconnaisse une grande signification à ces gestes ainsi qu'aux nuances subtiles qui s'en dégagent, et qu'on puisse affirmer que les dirigeants chinois sont en train d'ouvrir leur vaste pays aux idées de l'Ouest, et de permettre et d'encourager plus d'échanges avec les étrangers. Une réponse immédiate s'impose. A mon avis, c'est par ce genre de contact—c'est-à-dire entre les peuples—qu'on peut le mieux assurer la communication et l'entente, et établir la base la plus durable en vue de rapports futurs plus étendus.

Les membres de notre comité se rendent bien compte de la nécessité de mieux connaître et comprendre les pays de l'Est asiatique. C'est un des principaux objectifs des audiences que nous avons tenues jusqu'ici. En particulier, le comité a beaucoup profité des connaissances intimes de deux spécialistes canadiens qui présentement visitent de nouveau Pékin. M. Mark Gayn, chef du bureau d'Asie du *Star* de Toronto, a témoigné en novembre dernier et M. Chester Ronning, fin février. Je conseillerais à tous les sénateurs de lire le compte rendu de ces deux séances. Il offre une vaste perspective des derniers événements.

Bien entendu, notre comité s'est concentré sur les relations du Canada avec les pays du Pacifique. Ces derniers jours, on a pu voir que, dans ses rapports avec la Chine, le Canada reste dans une position exceptionnellement bonne—en réalité les communications non jamais été entièrement rompues. Depuis des années, le Canada et la Chine se sont livrés à un commerce mutuellement avantageux; il y a eu aussi des échanges de journalistes.

A ce propos, je pourrais mentionner en particulier les articles de premier ordre rédigés au cours des années par M. Norman Webster et ses prédécesseurs au bureau de Pékin du *Globe and Mail* de Toronto. J'ai ici le numéro de ce matin, qui contient un article des plus intéressants sur lequel j'attire votre attention. Il est de M. Webster et s'intitule «Life's Not So Bad in Peking».

Les négociations en vue de la reconnaissance diplomatique n'auraient certes pas réussi sous l'initiative du Canada, dont d'autres pays suivent maintenant l'exemple. La désignation récente des ambassadeurs respectifs témoigne de l'importance que les deux gouvernements ne cessent d'attacher aux relations sino-canadiennes.

Honorables sénateurs il se peut que le Canada fasse, une fois de plus, œuvre de pionnier dans l'élargissement des relations occidentales avec la Chine. A mon avis, nous devrions accepter de bon gré ce rôle qui pourrait